

LE TON SUPER HAUT A L'INTERFACE MORPHOSYNTAXE-PHONOLOGIE EN AKYE

BOGNY YAPO Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (Côte d'Ivoire)

joseph.bogny@ltml.ci

Résumé

Cet article revient sur la nature du ton Super Haut en Akyé, une langue Kwa parlée en Côte d'Ivoire. Il étudie sa distribution dans le nom, dans le verbe, dans le syntagme nominal et dans la phrase et révèle qu'il s'agit d'un ton Haut qui subit un upstep devant un ton non-Haut (M ou B) grammatical ou morphosyntaxique. Le relèvement de ton (upstep) ne se produit que si le ton Haut et le ton non-Haut qui le suit forme un domaine prosodique et un mot phonologique. Si dans le mot phonologique, le ton Super Haut est immédiatement suivi d'un ton Haut, il se déconstruit en perdant sa more non-haute et redevient H. Ces phénomènes de construction et de déconstruction de ton Super Haut révèlent une corrélation syntaxe-phonologie et se situent par conséquent à l'interface morphosyntaxe-phonologie où l'influence des structures syntaxiques est mise à nue dans la modification des segments et/ou suprasegments. Cet article compare aussi le ton Super Haut de l'Akyé à celui de l'Ewe.

Mots-clefs : Akyé – Ton Super Haut – relèvement tonal (upstep) –Interface Morphosyntaxe-Phonologie – Mot phonologique – Domaine prosodique

Abstract

This paper deals with the nature of the Extra-High tone in Akyé, a Kwa language spoken in the Ivory Coast. It studies its distribution in the noun, the verb, the Noun phrase and in the sentence and it reveals that it is a High tone which undergoes an upstep in front of a non-High grammatical or morphosyntactic tone (M or B). The upstep occurs only if the High tone and the non-High tone which follows it form a prosodic domain and a phonological word. If in the phonological word, the Extra-High tone is immediately followed by a High tone, it deconstructs by losing its non-High more and becomes again H. These phenomena of construction and demolition of Extra-High Tone reveal a correlation between Syntax and Phonology and are consequently situated in the Morphosyntax-Phonology Interface where the influence

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

of the syntactical structures is evident through the modification of segments and/or suprasegments. This article also compares the Extra-High tone of Akyé to that of Ewe.

Keywords: Akyé – Extra-High Tone – Tonal Raising (Upstep). Morphosyntax-Phonology Interface – Phonological word – Prosodic domain

0. INTRODUCTION

Les travaux effectués sur l’Akyé rendent compte de trois ou quatre tons ponctuels (Kutsch Lojenga & Elizabeth Hood, 1982; Adopo & Bogny 1994 ; Kouadio 1996). Il s’agit des tons Super Haut (SH), Haut (H), Moyen (M) et Bas (B). (Cf. (1)). Certaines de ces études ont, par ailleurs, montré que le ton super haut (désormais SH) est un ton H sous-jacent (Adopo & Bogny 1994). Cependant les contextes et les conditions de variation n’ont pas été suffisamment élucidés. Cet article a pour objectif de mettre en évidence le statut non phonologique du ton SH par la description des contraintes syntaxiques et phonologiques qui sous-tendent la modification de ce ton. Il révèle que le relèvement du ton H à SH a lieu à l’intérieur d’un domaine prosodique formé d’un morphème lexical à ton H immédiatement suivi d’un ton non-Haut flottant ou porté par un clitique. C’est ce ton non-Haut qui, en s’associant au ton H du morphème lexical, crée la modification tonale. Cet article démontre aussi que dans les nominaux, c’est le même processus qui a engendré le ton SH de sorte qu’il n’est pas exact d’admettre un ton phonologique SH. Ce ton sera donc représenté phonologiquement par un ton H associé avec un ton M ou B : /HM/ ; /HB/ (Cf. (1a)).

1. Illustration des différents tons ponctuels

- | | | | |
|----|------------------------------|-----------------------------|----------|
| a. | nâ ~ nã | (< nã` ~ nã ⁻) | [ton SH] |
| | ‘Champ en jachère’ | | |
| b. | nã- | | [ton H] |
| | ‘Peigne, grenier de cuisine’ | | |
| c. | nã | | [ton M] |
| | ‘Beau-père’ | | |
| d. | nà | | [ton B] |

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

‘Fruit, esp¹.’

Le ton SH se présente comme allomorphe du ton H (Adopo & Bogny 1994). Il peut résulter de la réassociation d’un ton non-Haut flottant issu de la troncation d’une syllabe avec le ton H (Cf(2c)) ; de l’amalgame du ton H avec un morphème grammatical à ton non-Haut ou de l’amalgame du ton H avec un morphème tonal non-Haut (Cf.(2c), (3b’) et (4b)).

2. Le ton H se réalise SH suite à une troncation de syllabe

a. tʃĩṅ̄ [Akyé, parler Naindin]

‘Fourmi magnan’

b. tʃĩ̄ [Akyé, parler Bodin]

‘Fourmi magnan’

c. tʃĩṅ̄ > tʃĩ̄ > tʃĩ̄

3. Amalgame d’un morphème à ton non-haut avec le ton H (3b’&c).

a. *bū àj̄ ò o- b̄ ò ànā*

2SG.Poss propos PROG Def 3SG.FUT créer prodige

‘Tu dis que tu vas faire (un) prodige’

a’ *bwāj̄ ò o- b̄ ò ànā*

b. *o- àj̄ ò o- b̄ ò ànā*

1SG.Poss propos PROG Def 3SG.FUT créer prodige

‘Il dit qu’il va créer (un) prodige’

¹ ACC ou Acc = Accompli Aff = Affixe ; AGR = Agreement (Accord) ; An (ou an) = Animé ; Caus = Causatif ; Def = Défini ; Dém = Démonstratif ; Esp. = espèce ; Fin. = Finitude ; Foc = Focus ; FUT = futur ; G = Genre ; PROG = progressif ; INACC = Inaccompli ; INDF = Indéfini ; LOG = Logophorique ; Int = Intentionnel ; It. = Itératif ; Num (Number) = Nombre ; Pl. = Pluriel ; Plu = Pluralité ; Préf = Préfixe ; Pron. = pronom ; Rad = Radical ; Rapp = Rapporté ; SG = Singulier.

b'. $w\hat{a}j\grave{o}$ ò o- bò ànā

c. wâ < ó à

Le ton SH de $w\hat{a}$ est la coalescence du ton H (du pronom sujet) et du ton B de la première syllabe de $\grave{a}j\grave{o}$ (3c). Pour éviter de violer OCP, la voyelle o-se consonantise et son ton se réassocie à la voyelle suivante (3c).

4. Amalgame d'un morphème tonal non-Haut avec le ton H (4c)

a. ò lè mɛ- jɪ-
3SG.ACC faire 1SG.Obj Pron.Dém
'Il m'a fait cela'

b. ò hâ kē dò $j\hat{i}$
3SG.Acc offrir.Acc 3SG.non-LOG montre Dem.Def
'Il lui a offert (une) montre'

c. $j\hat{i}$ < jí `

En (4b), le morphème tonal B qui s'associe avec le morphème du pronom démonstratif pour former le Déterminant Démonstratif est le marqueur du Défini.

Cet article est articulé en deux sections principales. La section (1) consacrée à la présentation des faits étudie la morphosyntaxe du ton SH. Les occurrences de ce ton sont examinées dans les verbes en (1.1), dans les noms en (1.2), dans les syntagmes nominaux en (1.3) et dans la phrase en (1.4). La deuxième partie, la section (2), quant à elle, étudie la corrélation entre le processus phonologique et les contraintes syntaxiques impliqués et interprète la variation du ton H en ton SH. La section (3), enfin, compare le ton SH en Akyé et en Ewé.

I - DISTRIBUTION DU TON H ET DU TON SH

La combinaison des trois tons ponctuels H, M et B donne les modulations suivantes en Akyé : MB (\tilde{v}), BM (\check{v}), MH (\check{v}), SHM (\check{v}), SHB (\hat{v}) (Cf.(5)). Les deux derniers modulés sont respectivement les réalisations phonétiques des modulations HM

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

(vʎʳ) et HB (v̂)(comme l'indiquent les représentations entre parenthèses (Cf.(5d&e)).

5. Exemplification des tons modulés

a. bē [MB]

‘Pilon’

b. kwā [BM]

‘chez soi, village’

c. mā [MH]

‘Mais’

d. sē̃ (< sé ˘) [HM]

‘Eau’

e. bê (< bé ˘) [HB]

‘Oiseau’

Dans une modulation, le deuxième ton est par principe un ton (morpho)syntaxique. L'évidence empirique est révélée par les verbes (1.1).

1- 1 Le ton SH dans les verbes

Certains verbes (d'apparence) monosyllabiques à schème tonal ponctuel admettent un (presqu') équivalent à schème tonal modulé. Le ton associé dans ce cas est le morphème du causatif ou de la pluralité (Cf.(6b) et (7b)).

6. Ton B, marqueur de Causatif

a. bɪ-

‘devenir noir ou sale’

b. bî (< bí ˘)

devenir noir.Caus

‘Salir, noircir’

7. Ton B, marqueur de Pluralité

a. gbā

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

‘Décoller, séparer’

b. gbā̃ (<gbā̀)

décoller.PI

‘Dissocier, séparer plusieurs êtres, détruire’

Le morphème tonal B est probablement le vestige d’un morphème segmental qui s’est amuï. Le Réduplicatif (la réduplication) permet de rétablir cette réalité en positionnant les deux tons sur deux syllabes distinctes (8b).

8. Dissociation des tons dans la réduplication

a. gbā̃ [MB]

‘Dissocier, séparer plusieurs êtres, détruire’

b. gb̄igbà [M B]

‘Dissocier, séparer plusieurs êtres, détruire’

L’hypothèse d’un morphème tonal B, vestige d’un morphème segmental qui s’est amuï, est bien soutenue par l’occurrence du ton SH dans les nominaux (1.2).

1-2 Le ton SH dans les nominaux

Les nominaux manifestent aussi en leur sein le ton SH (Cf. (9) et (10)). Le deuxième ton de la modulation est ici vestige de Locatif, de Diminutif, de Pluralité ou d’Itératif.

9. Vestige de Locatif

a. p̄ì

‘Ventre’

b. [pj̄ã] </p̄ì lá/

‘Intérieur’ < ’ventre dans’

10. Vestige d’Itératif ou de pluralité

a. [b̄ê] </be-ʔ/

‘Oiseau’ < ‘Fait de se balancer, balancement .It’

b. [pwepw̄ê] < /pwépwé̀/

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

‘Miettes (Litt : Morceau.morceau)’ < morceau.morceau.Pl

c. [àfjáfjâ] < /àfjáfjâ` /

‘Aiguille’ < ‘Préf(agentif).onomatopées(mouvements de fil).Pl’

Les exemples en (10) montrent que le ton SH est le résultat de la cliticisation d’un ton non-H avec un ton H. Les numéraux manifestent aussi ce fait et révèlent une alternance ton SH ton H qui indique que ces deux tons sont en distribution complémentaire ((11) et (13)). En effet, le ton SH se réalise H devant un ton H avec lequel il forme un domaine prosodique (11 a, b et c). Dans ce cas, le ton non-H est neutralisé (12a).

11 Alternance ton SH ton H dans les numéraux

a. kɛmw̄-

‘Deux’

b. kɛh̄a-

‘Trois’

c. kɛd̄z̄i-

‘Quatre’

d. kɛ̂b̄̀

‘Cinq’

e. kɛ̂m̄

‘Six’

f. kɛ̂ŋ(ù)

‘Dix’

La structure sous-jacente de ces numéraux se présente comme en (12). Seuls deux d’entre eux sont représentés pour servir d’exemples étant donné que tous admettent le même modèle.

Le morphème *kɛ*-qu’on rencontre à l’initiale des numéraux est le pronom objet non-animé de la troisième personne du pluriel. *è* est un affixe qui sert d’actualisateur à la base du numéral. Il est utilisé seul comme préfixe ou incorporé au pronom (13). En s’y incorporant il engendre le ton SH (12b).

12. Structure sous-jacente des numéraux des exemples en (11).

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

- a. $k\varepsilon mw_{\Lambda}-$ < $*k\hat{\varepsilon}mw_{\Lambda}-$ < $k\varepsilon\text{-}\grave{e}\text{-}mw_{\Lambda}-$
 Pron-Aff-deux
- b. $k\hat{\varepsilon}b_{\Lambda}$ < $k\varepsilon\text{-}\grave{e}\text{-}b_{\Lambda}$
 Pron-Aff-cinq

13. Alternance et incorporation de morphèmes

- a. $\grave{e}\text{-}k_{\Lambda}-$
 ‘Un’
- b. $\grave{e}\text{-}mw_{\Lambda}-$ ~ $k\varepsilon\text{-}mw_{\Lambda}-$ ($*k\hat{\varepsilon}mw_{\Lambda}-$ < $k\varepsilon\text{-}\grave{e}\text{-}mw_{\Lambda}-$)
 ‘Deux’
- c. $\grave{e}\text{-}b_{\Lambda}$ ~ $k\hat{\varepsilon}\text{-}b_{\Lambda}$
 ‘Cinq’

En attendant de revenir sur ces faits dans la section en (2) consacrée à leur interprétation, nous retiendrons que les nominaux révèlent aussi que le ton SH qui s’y rencontre est un ton (morpho)syntaxique et non lexical. Dans la sous-section suivante (1.3), nous examinons les occurrences du ton SH dans le syntagme nominal.

1-3 Le ton SH dans le syntagme nominal.

On rencontre le ton SH dans le syntagme nominal aussi. C’est la réalisation contextuelle du ton H comme dans les cas déjà étudiés en (1.1) et (1.2). Il apparaît dans le défini pluriel (Cf.(15) et (16)). Le ton SH dans le syntagme nominal est le résultat, comme partout ailleurs, de l’association d’un ton H avec un ton non-Haut. Ici, il s’agit d’un ton B. Ce ton B est le marqueur de Finitude en Akyé (Cf.(14b&c)). Le ton H sur le morphème de Genre est le marqueur de Force (Cf.(14b&c)). Force et Finitude sont les deux pôles (bornes) de la Focalisation. Force et Finitude sont deux têtes fonctionnelles issues de l’éclatement de la tête fonctionnelle C de la projection maximale CP (Syntagme Complémenteur), selon l’hypothèse de Rizzi (1997). Force est la borne gauche et Finitude la borne droite. Les traits de Force se réalisent sur le morphème de Genre alors que les traits de Finitude se réalisent en un ton B flottant. Il existe, en effet dans la langue étudiée, l’Akyé, deux genres, l’un pour les Animés et l’autre pour les non-Animés. Le genre se manifeste dans le nom autant que dans les déterminants, notamment au défini. Au morphème segmental σ -du singulier correspond ba -au pluriel pour les noms [+Animé] et au morphème ε -du singulier

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

correspond *kɛ*-au pluriel pour les noms [-Animé] (Cf.(15) et (16)). En (14) sont illustrés les deux pôles de la Focalisation qui sont analogues à ceux de la Définitude.

14. Les constituants de la Focalisation: Force et Finitude

a. àfêli bjē jī

Aféli enfant s'égarer.Acc

'L'enfant d'Aféli s'est égaré'

b. àfêli bjē_i mā Ɂ- o_r-jī]̂

Aféli enfant Comp Force 3SG.Rapp s'égarer.Acc Fin.

'C'est l'enfant d'Aféli qui s'est égaré'

c. [àfêli bjē]_i mā Ɂ- [o_r jī]̂

Le déplacement du nominal sujet *àfêli bjē* fait apparaître un ton H (*a*-) marqueur de Focus (Force) et un ton B (]̂) qui prennent en sandwich la structure phrastique *o-jī* d'où a été extrait le sujet nominal. (Le pronom) *o*-est un pronom résomptif, AGR du nominal sujet déplacé (avec lequel il est coindicé).

15. Le ton SH dans le défini [+Animé]

a. kpē ô
Biche Def.SG
'La biche'

b. kpē bâ
Biche Def.Pl
'Les biches'

16. Le ton SH dans le défini [-Animé]

a. bō ê
Main Def.SG
'La main'

b. bō kê
Mains Def.Pl

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

‘Les mains’

La structure sous-jacente du défini singulier et du défini pluriel révèlent une position morphosyntaxique de Genre immédiatement suivi du morphème anaphorique (ton B flottant). Le schème tonal du défini est HB autant au singulier qu’au pluriel (Cf.(17) et (18)). Alors qu’au pluriel la contrainte du relèvement de ton H à SH s’applique, elle échoue au singulier. Cela indique que dans ce dernier cas, le ton H s’associe à la syllabe précédente (17), ce qu’il ne peut faire au pluriel à cause de la présence de l’Attaque (qui empêche ce processus). Le schème tonal HB du défini est analogue à celui de la tête C éclatée de CP (Cf. (14c) et (17) & (18)). Nous y reviendrons dans la section en (2) consacrée à l’interprétation.

17. kpě ò (<kpě´ ò)
 Biche.Force Fin
 ‘La biche’
- 18 kpě bâ (<kpě baà)
 Biche Force.Fin
 ‘Les biches’

1.4 Le ton SH dans la phrase.

Dans la phrase, le ton SH exprime l’intentionnel, le logophorique (dans le discours rapporté à l’aspect inaccompli) ou encore la négation (Cf.(19b) ; (20b) ; (21a’&b’))

19. Le ton SH à l’Intentionnel

- a. o- ʃɪ àbàde-
 3SG.Int manger patates douces
 ‘Il mangera des patates douces’

- b. $\left\{ \begin{array}{l} \hat{o} \\ \acute{o} \text{ b}\lambda \end{array} \right\}$ ʃɪ àbàde-

3SG.Int.Modal manger patates douces
 ‘Il mangera des patates douces’

20. Le ton SH dans le logophorique à l’aspect inaccompli

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

a. wò àbàde- fè
3SG.Inacc patates douces manger.Inacc
'Il mange (les) patates douces'

b. wájò wó àbàde- fè
o-àjò wó wó àbàdé fè

3SG.Poss propos Inacc 3SG.LOG Inacc patates.douces manger.Inacc
'Il dit qu'il mange (les) patates douces'

21. Le ton SH dans la négation

a. wò àbàde- fè
3SG.Inacc patates.douces manger.Inacc
'Il mange (les) patates douces'

a'. ò $\left\{ \begin{array}{l} m\bar{a} \\ m\acute{a} \bar{a} \end{array} \right\}$ àbàdé fì
3SG NEG.Inacc patates douces manger
'Il ne mange pas (les) patates douces'

b. ò fè àbàdé
3SG manger.Acc patates.douces
'Il a mangé (des) patates douces'

b'. ò $\left\{ \begin{array}{l} f\bar{e} \\ f\acute{e} \bar{e} \end{array} \right\}$ àbàdé
3SG manger.NEG.Inacc patates.douces
'Il n'a pas mangé (de) patates douces'

A l'Intentionnel, le ton SH (schème tonal du pronom sujet) est l'amalgame du ton H morphème de l'Intentionnel et du ton B flottant qui exprime la proximité ou l'imminence. Ce ton B flottant peut être porté par une structure segmentale, *bà* qui est un Modal (19b). Dans le discours rapporté, le ton H du logophorique s'amalgame avec le ton M (flottant) qui exprime l'Inaccompli et se réalise SH (20b). Il en est de même à

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

la négation où le morphème tonal H s'associe avec le morphème tonal (flottant) M de l'Inaccompli et subit un relèvement (à ton SH) (Cf. (20b' & b')).

II - LE TON SH, RESULTAT DE LA CORRELATION ENTRE SYNTAXE ET PHONOLOGIE.

2-1 Formation du ton SH

Le ton SH, ainsi que nous l'avons déjà signalé en introduction, est l'amalgame d'un ton H et d'un ton non-H. Les données empiriques indiquent qu'il s'agit d'une recombinaison tonale par cliticisation. Le ton non-Haut est un ton syntaxique qui s'associe avec un ton H lexical. C'est ce que illustre la partie entre parenthèse de l'exemple en (22b).

22. Expression du Causatif par un ton B

a. b₁-

'devenir noir ou sale'

b. b^h (< bⁱ `)

devenir noir.Caus

'Salir, noircir'

Dans le syntagme nominal, il n'y a pas de relèvement de ton H au singulier parce que ce ton ne forme pas une modulation avec le ton B suivant. Il est plutôt flottant ici. Il représente le *Focus*. C'est le marqueur de Force. C'est lui qui se réassocie à la syllabe précédente (23a). Il s'associe plutôt avec le ton précédent. Le ton B suivant est porté par le morphème de genre (non-animé è ou animé ò) qui marque le Défini. Ce morphème (de genre) se trouve dans la position syntaxique de Finitude.

23. Structure du défini singulier

a. k^h è (< k^h -è)

Poisson.Focus G.non-animé

'Le poisson (du poisson)'

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

b. àdɔ̀à ò < àdɔ̀à´ ò

Chien.Focus G.animé

‘Le chien’

Au défini pluriel, le morphème de genre possède un schème tonal H identique à celui du Focus. Cette caractéristique l’oblige à se placer dans la position syntaxique de Focus. Le ton B qui suit immédiatement marque la Finitude. C’est le ton que porte le morphème de genre au singulier (Cf.(23)). Ce ton B se réassocie avec le ton H précédent car ce dernier ne peut s’associer au ton précédent (celui du morphème lexical) à cause de la barrière que constitue l’attaque. Ce ton H forme alors un domaine prosodique avec le ton B flottant. La modification tonale a donc lieu. Le ton H devient SH (Cf.(24)).

24. Structure du défini pluriel

a. k̄ k̄ê < k̄ ké`

Poisson Focus.Num.G non-an.PI Def

‘Les poissons’

b. àdɔ̀à bâ < àdɔ̀à bá à

Chiens Focus.Num.G.an.PI Def

‘Les chiens’

2-2 Neutralisation du ton SH

A l’intérieur d’un domaine prosodique dont les deux bornes (extrêmes) sont des tons H, tout ton non-H est phagocyté et le ton SH se ‘normalise’. A condition que le ton H le plus à droite soit un ton syntaxique (flottant ou porté par un clitique) et non lexical. C’est ce que illustrent les structures en (25), (26) et (27). Les structures (25c), (26c) et (27c) mettent en évidence les différentes positions morphosyntaxiques dans le mot ou dans la phrase. En (26) et (27), le ton H qui bloque le relèvement de ton est porté par un pronom (objet). En (25), il est porté par le radical (non autonome) du nominal. Ces unités porteuses de tons (Tone Bearing Unit, TBU, en Anglais) sont toutes des clitiques ou des mots faibles. Le ton qu’elles portent est un ton morphosyntaxique et non lexical. Un ton lexical dans une telle position ne peut empêcher le relèvement tonal comme en témoignent

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

les exemples en (28b). En d'autres termes, seul le clitique peut former un mot phonologique ou prosodique avec le ton H. Le morphème lexical ne le peut pas.

25. Echec du relèvement de ton H dans le numéral

- a. kɛdʒɪ-
'Quatre'
- b. *kɛ̃dʒɪ-
- c. kɛ-è-dʒɪ- > kɛdʒɪ-
3PI-Aff-Rad²

26. Echec du relèvement de ton H dans la phrase

- a. ò m̩ɔ- mɛ- h̩
3SG NEG.Inacc 1SG.Obj voir
'Il ne me voit pas'
- b. ò *m̩ɔ̃ mɛ- h̩
3SG NEG.Inacc 1SG.Obj voir
'Il ne me voit pas'
- c. ò m̩ɔ- * mɛ- h̩
3SG NEG Inacc 1SG.Obj voir
'Il ne me voit pas'

27 Echec de relèvement de ton H dans la phrase

- a. ò n̩ (< *ò ñ̩ e- < *ò n̩- e) e)
3SG.Acc prendre.NEG.3SG.non-An.Obj
'Il ne l'a pas pris'

- 28a. ò m̩ɔ̃ gb̩ɔ- n̩
3S NEG.Inacc mouton prendre
'Il ne prend pas (de) mouton'

*ò m̩ɔ- gb̩ɔ- n̩
3S NEG.Inacc mouton prendre

² Ce radical est non autonome en synchronie. Il peut être glosé par 'idée de quatre'.

‘Il ne prend pas (de) mouton’

L’existence du ton SH a été révélée dans des langues africaines entre autres par les études de Clements (1977 et 1978). La section 3 ci-après compare les occurrences de ce ton en Ewé à celles de l’Akyé.

III - ETUDE CONTRASTIVE DU TON SH EN AKYE ET EN EWE

Le contexte de formation du ton SH est le même dans les deux langues : Le ton H qui varie est immédiatement suivi d’un ton non-H (M en Ewé, M ou B en Akyé). Il s’agit d’une modulation tonale dont la première more est H et la seconde est non-H. La différence fondamentale entre les deux langues se situe au niveau de la nature du ton non-H qui provoque le relèvement du ton H qu’il suit immédiatement. Ce ton non-H en Akyé est un ton grammatical alors qu’en Ewé, il est essentiellement lexical. De plus, en Akyé, le domaine prosodique du ton SH se limite au mot phonologique formé par le ton lexical et le ton grammatical non-H (30) ; ce ton SH (en Akyé) est neutralisé s’il est immédiatement suivi d’un ton H grammatical avec lequel il peut constituer un (autre) mot phonologique (32). En Ewé, le ton SH formé par l’amalgame du ton H avec le ton M se propage sur les syllabes suivantes, hormis la dernière (29).

Le ton SH en Ewé est dénommé ‘Extra-Haut’ par Clements (1977, 1978). Ce ton est la réalisation d’un ton Moyen immédiatement précédé et suivi d’un ton H comme l’indiquent les structures en (29).

29 Le ton SH en Ewé³

- | | | |
|----|--------------------------|--------------------------|
| a. | ēkpe+ mēgbe- → | ēkpé mēgbé |
| | Pierre derrière | ‘Derrière une pierre’ |
| b. | gā + hōmē + gá + áǎ → | gà hòmé gǎ áǎ- |
| | Argent somme grand INDF | ‘Beaucoup d’argent’ |
| c. | nyónūví + á + wó + va- → | nyónú-ví á wó va- |
| | Fille DEF Pl venir | ‘Les filles sont venues’ |

³ Ces exemples sont de Clements, Michaud et Patin (2009)

Le contexte de variation du ton M en Ewé est formalisé HMH. En fait, comme l'indique l'exemple en (29b), le ton SH, en Ewé est le résultat de l'amalgame du ton H avec le ton M. Une fois que la variation a lieu, le ton SH se propage sur tous les tons H suivants à l'exception du dernier (29). Le dernier ton H reste donc hors du domaine prosodique.

Les tons qui subissent la modification sont des tons lexicaux en Ewé alors qu'en Akyé, le ton non-H (M ou B) qui s'associe au ton H pour former un ton SH est un ton grammatical ou un ton flottant issu d'une troncation (ou amuïssement) de syllabe (Cf.(30) et (31)).

30. SH en tant que ton H associé avec un ton grammatical. [Akyé]

a. ò dʒū í kǎ **ba-ā** bǎ → ò dʒū í kǎ **bǎ** bǎ
3SG.Acc dire 3SG.Obj Comp 3Pl.Log Inacc venir
'Ils disent qu'ils arrivent'

b. b₁-
'Devenir sale ou noir'

b'. **b₁**- → **b₁**

Devenir sale ou noir.CAUS
'Salir, Noircir'

c. tsāb₁- bō nǎ- → *tsāb₁ bō nǎ

Personne main rouge
'(La) main rouge d'une personne'

Le ton B flottant en (30b') qui se réassocie au ton H du lexème pour le relever au niveau très-haut est un ton grammatical qui exprime le Causatif.

31. Ton SH issu d'une troncation de syllabe.

a. tʃiḡ
'Fourmi magnan'

b. tʃī (< tʃi-)
'Fourmi magnan'

Le ton M laissé flottant par la troncation de la syllabe porteuse se réassocie au ton H précédent. Cette opération relève aussi le ton H au niveau très-haut.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

Le ton SH est déconstruit (neutralisé) en Akyé quand il est suivi d'un ton H grammatical avec lequel il forme un domaine prosodique (32b). La structure sous-jacente du mot prosodique où le ton SH est neutralisé, en Akyé, est identique au domaine prosodique de la modification tonale en Ewé. Le schème tonal est HMH (32, voir mot en italique).

32. Neutralisation du ton SH

a. ò nĩ gb̩- (< ò nĩ⁻ gb̩^ˀ)

3SG.Acc prendre.Acc.Neg mouton
'Il n'a pas pris (de) mouton'

b. ò nũ- mɛ- (< ò *nũ⁻ mɛ- < ò nũ⁻ mɛ⁻)

3SG.Acc prendre.NEG.Inacc

En Ewé, une telle neutralisation n'est pas possible (33b).

33a. nyónũ-ví á wó va- < nyónũví + á + wó + va-

Fille DEF Pl venir

'Les filles sont venues'

b *nyónũví á wo-va-

Dans certaines langues africaines telles que l'Obolo, le ton SH est en variation libre avec le ton H comme l'attestent les exemples en (34).

34 Extraits de Faraclas (1984 : 15)⁴

a. oĩk ~ ôlk

'Rope'

b. ekĩfũk ~ êkĩfũk

'They were reading'

Les faits présentés dans cette section autorisent, nous semble-t-il, à considérer le relèvement du ton H à SH comme un défaut de downstep. L'absence de downstep engendre un upstep comme c'est le cas en Akyé et en Ewé. Mais l'application du downstep aboutit à un ton M (34).

⁴ Le ton SH est présenté ici dans sa forme sous-jacente, i.e. HB comme dans les illustrations originales.

Hyman (1977a), cité par Faraclas (1984), “suggests the reinterpretation of H-S sequences as E-H⁵ sequences as one of the possible processes involved in the evolution of the three-level tone system from a two-level system”. Selon cette hypothèse, la réinterprétation des séquences H!H comme des suites SH-H serait l’un des processus impliqués dans l’évolution des systèmes à trois niveaux tonals à partir de ceux à deux.

CONCLUSION

Au terme de cette étude, on constate que le phénomène du ton Super ou Extra Haut ne peut être véritablement expliqué qu’à travers la dérivation. La dérivation syntaxique montre que c’est le ton Haut qui varie en Super Haut dans certaines conditions. Le relèvement que subit le ton H intervient à l’interface syntaxe-phonologie où les contraintes dérivationnelles modifient les segments ou suprasegments. Ce phénomène linguistique où un ton H se réalise SH n’est pas isolé mais il se vérifie à travers les langues. En Ewé ou en Obolo, le ton non-H (M ou B) qui provoque le relèvement du ton H peut être lexical (i.e. porté par un item lexical) mais en Akyé, il est grammatical ou syntaxique (i.e. issu d’un amuïssement de syllabe). Dans tous les cas, la modification tonale a lieu à l’intérieur d’un domaine prosodique. Les morphèmes qui se trouvent dans ce domaine prosodique forment un mot phonologique. Les morphèmes à ton SH qui figurent dans le lexique, notamment les numéraux sont des mots complexes qu’il convient d’analyser comme des mots phonologiques.

⁵ E-H, entendez Extra High – High, i.e. SH-H

BIBLIOGRAPHIE

- Adopo, François Assi et Joseph Bogny Yapo, 1996 'Problématique du ton très haut en akyé',
in *CIRL n° 31*, pp.43-60, Université de Cocody, Abidjan.
- Clements, G.N. 1977. "Four Tones from Three: the Extra-High Tone in Anlo Ewe." In P.F.A.
Kotey & H. Der-Houssikian, eds., *Language and Linguistic Problems in Africa*,
Columbia (South Carolina): Hornbeam Press, 168-91.
- Clements, G.N. 1978. "Tone and Syntax in Ewe," in D.J. Napoli, ed., *Elements of Tone,
Stress, and Intonation*, Georgetown University Press, Washington, D.C., 21-99.
- Faraclas, Nicholas, 1984, 'Tone and phrase stress: The Extra High Tone in Obolo',
In *Journal of West African Languages XIV, 1*.
- Kutsch Lojenga, Constance 1985. 'The tones of the Ebrié associative
construction'. *Journal of African languages and linguistics* 7. pp. 1-22
- Kutsch Lojenga, Constance, 1984, 'Two third person singular pronouns in attié', 14th
Colloquium on African Linguistics, Rijksuniversiteit, Leiden, Sept 3-4, 1984.
- Kutsch Lojenga, Constance & Elizabeth Hood, 1982, L'attié. In Hérault, G. (Ed), *Atlas des
langues kwa de Côte d'Ivoire 1*, ILA, Université d'Abidjan.
- Kouadio, Jérémie N'Guessan, *Description systématique de l'attié de Memni (Langue kwa de
Côte d'Ivoire)*, Thèse de doctorat d'État, Université de Grenoble III, 1996, 2 vol.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 20 - Décembre 2013

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99